

## Texte 2

1 Rebutée par le positif, son âme inéclose et froissée essayait de la poésie. Elle portait, à seize ans, /  
2 des deux côtés de son blême visage, ces tombantes boucles que l'on nommait des « repentirs », et ses  
3 yeux bleus rêveurs s'étonnaient près de ses cheveux noirs. Sa voix sans timbre n'était point rude ; elle  
4 lisait des vers et s'évertuait à en écrire. Elle tenait pour poétique tout ce qui l'échappait de la vie.

5 Aux soirées de M<sup>me</sup> Semène, deux jeunes gens fréquentaient, qu'une tendre amitié avait comme  
7 associés dès l'enfance ; l'un déjeté sans être grand, non tant maigre qu'efflanqué, aux cheveux plus  
8 déteints que blonds, au nez fier, au regard timide : c'était Amédée Fleurissoire. L'autre, gras et courtaud,  
9 aux durs cheveux noirs plantés bas, portait, par étrange habitude, la tête constamment inclinée sur  
10 l'épaule gauche, la bouche ouverte et la main droite en avant tendue : j'ai dépeint Gaston Blafaphas. Le  
11 père d'Amédée était marbrier, entrepreneur de monuments funéraires et marchand de couronnes  
12 mortuaires ; Gaston était le fils d'un important pharmacien.

13 (Pour étrange que cela puisse paraître, ce nom de Blafaphas est très répandu dans les villages  
14 des contreforts pyrénéens ; encore qu'il écrit parfois de manières assez différentes. C'est ainsi que dans le  
15 seul bourg de Sta... où l'appelait un examen, celui qui écrit ces lignes a pu voir un Blaphaphas, notaire,  
16 un Blafafaz coiffeur, un Blaphaface charcutier, qui, interrogés, ne se reconnaissaient aucune origine  
17 commune et dont chacun considérait avec un certain mépris le nom au graphisme inélégant des deux  
18 autres. – Mais ces remarques philologiques ne sauraient intéresser qu'une classe assez restreinte de  
19 lecteurs.)

20 Qu'eussent été Fleurissoire et Blafaphas l'un sans l'autre ? On a peine à l'imaginer. Dans les  
21 récréations du lycée, on les voyait toujours ensemble ; brimés sans cesse, se consolant, se prêtant  
22 patience, renfort. On les nommait *les Blafafoires*. Leur amitié semblait à chacun l'arche unique, l'oasis  
23 dans l'impitoyable désert de la vie. L'un ne goûtait pas une joie qu'il ne la voulût aussitôt partagée ; ou,  
24 pour mieux dire, rien n'était joie pour l'un que ce qu'il goûtait avec l'autre.

25 Médiocres élèves, malgré leur désarmante assiduité, et foncièrement réfractaires à toute espèce  
26 de culture, les Blafafoires seraient restés toujours les derniers de leur classe, sans l'assistance d'Eudoxe  
27 Lévichon qui, moyennant de petites redevances, corrigeait, faisait même leurs devoirs. Ce Lévichon

28 était le fils cadet d'un des principaux bijoutiers de la ville. (Vingt ans auparavant, peu de temps après  
29 son mariage avec la fille unique du bijoutier Cohen – au moment où, par suite de la prospérité de ses  
30 affaires, il quittait le bas quartier de la ville pour aller s'établir non loin du casino, – le bijoutier Albert  
31 Lévy avait jugé désirable de réunir et d'agglutiner les deux noms, comme il réunissait les deux maisons).

32 Blafaphas était endurant, mais Fleurissoire de complexion délicate. Aux approches de la  
33 puberté, le faciès de Gaston s'obombra, on eût dit que la sève allait empoiler tout son corps ; cependant  
34 l'épiderme plus susceptible d'Amédée se rebiffait, s'enflammait, boutonait, comme si le poil eût fait  
35 des façons pour sortir. Blafaphas père conseilla des dépuratifs, et chaque lundi Gaston apportait dans sa  
36 serviette une fiole de sirop anticorbutique qu'il remettait en cachette à son ami. Ils usèrent également de  
37 pommades.

38 Vers cette époque Amédée prit son premier rhume ; rhume qui malgré l'amène climat de Pau ne  
39 céda point de tout l'hiver, et laissa derrière lui une fâcheuse délicatesse du côté des bronches. Ce fut  
40 pour Gaston l'occasion de nouveaux soins ; il comblait son ami de réglisse, de pâtes au jujube, au lichen  
41 et de pastilles pectorales à base d'eucalyptus que le père Blafaphas fabriquait lui-même, d'après la  
42 recette d'un vieux curé. Amédée, facilement catarrheux, dut se résigner à ne sortir jamais sans foulard.

43 Amédée n'avait d'autre ambition que de succéder à son père. Gaston cependant, malgré son  
44 apparence indolente, ne manquait pas d'initiative ; dès le lycée il s'ingéniait à de menues inventions, à  
45 vrai dire plutôt récréatives : une trappe-à-mouches, un pèse-billes, un verrou de sûreté pour son pupitre,  
46 qui du reste ne contenait pas plus de secrets que son cœur. Si innocentes que fussent les premières  
47 applications de son industrie, elles devaient néanmoins l'amener à des recherches plus sérieuses, qui  
48 l'occupèrent dans la suite, et dont le premier résultat fut l'invention de cette « pipe fumivore hygiénique,  
49 pour fumeurs délicats de la poitrine et autres », qui resta longtemps exposée à la devanture du  
50 pharmacien.

51 Amédée Fleurissoire et Gaston Blafaphas s'éprirent ensemble d'Arnica ; c'était fatal. Chose  
52 admirable, cette naissante passion, qu'aussitôt l'un à l'autre ils s'avouèrent, loin de les diviser, ne fit que  
53 resserrer leur couture. Et certes Arnica ne leur donna d'abord, à l'un non plus qu'à l'autre, de grands  
54 motifs de jalousie. Aucun d'eux du reste ne s'était déclaré ; et jamais Arnica n'eût été supposer leur  
55 flamme, malgré le tremblement de leur voix lorsque, à ces petites soirées du dimanche chez M<sup>me</sup> Semène

55 dont ils étaient les familiers, elle leur offrait le sirop, la verveine ou la camomille. Et tous deux, s'en  
57 retournant le soir, célébraient sa décence et sa grâce, s'inquiétaient de sa pâleur, s'enhardissaient...

58 Ils convinrent de se déclarer l'un et l'autre le même soir, ensemble, puis de s'abandonner à son  
59 choix. Arnica, toute neuve devant l'amour, remercia le ciel dans la surprise et la simplicité de son cœur.  
60 Elle pria les deux soupirants de lui laisser le temps de réfléchir.

61 À vrai dire elle ne penchait non plus vers l'un que vers l'autre, et ne s'intéressait à eux que parce  
62 qu'eux s'intéressaient à elle, alors qu'elle avait résigné l'espoir d'intéresser jamais personne. Six  
63 semaines durant, perplexe de plus en plus, elle s'enivra doucement des hommages de ses prétendants  
64 parallèles. Et tandis que dans leurs promenades nocturnes, supputant mutuellement leurs progrès, les  
65 Blafatoires se racontaient longuement l'un à l'autre, sans détours, les moindres mots, les regards, les  
66 sourires dont elle les avait gratifiés, Arnica, retirée dans sa chambre, écrivait sur des bouts-de papier  
67 qu'elle brûlait soigneusement ensuite à la flamme de sa bougie, et répétait inlassablement tour à tour :  
68 Arnica Blafaphas ?... Arnica Fleurissoire ? Incapable de décider entre l'atrocité de ces deux noms.

69 Puis brusquement, certain jour de sauterie, elle avait choisi Fleurissoire ; Amédée ne venait-il  
70 pas de l'appeler *Arnica*, en accentuant la pénultième de son nom d'une manière qui lui parut italienne ?  
71 (inconsidérément du reste, et sans doute entraîné par le piano de M<sup>lle</sup> Semène qui rythmait l'atmosphère  
72 en ce moment), ce nom d'Arnica, son propre nom, aussitôt lui était apparu riche d'une musique  
73 imprévue, capable lui aussi d'exprimer poésie, amour... Ils étaient tous deux seuls dans un petit parloir  
74 à côté du salon, et si près l'un de l'autre que, lorsque Arnica défaillante laissa pencher sa tête lourde de  
75 reconnaissance, son front toucha l'épaule d'Amédée qui très grave, prit alors la main d'Arnica et lui  
76 baisa le bout des doigts.

77 Quand, au retour, Amédée annonça son bonheur à son ami, Gaston, contre son habitude, ne dit  
78 rien et, quand ils passèrent devant une lanterne, il parut à Fleurissoire qu'il pleurait. Si grande que fût la  
79 naïveté d'Amédée, pouvait-il vraiment supposer que son ami partageait jusqu'à ce dernier point son  
80 bonheur ? Tout décontenancé, tout penaud, il prit Blafaphas dans ses bras (la rue était déserte) et lui jura  
81 que, pour grand que fût son amour, son amitié l'emportait de beaucoup encore, qu'il n'entendait pas  
82 que, par son mariage, elle fût en rien diminuée et qu'enfin, plutôt que de sentir Blafaphas souffrant de  
83 quelque jalousie, il était prêt à lui promettre, sur son bonheur, de ne jamais user de ses droits conjugaux.

Ni Blafaphas ni Fleurissoire n'étaient de tempérament bien fougueux ; pourtant Gaston, que sa virilité occupait un peu davantage, se tut et laissa promettre Amédée.

A, Gide, *Les caves du Vatican*, Paris, Flammarion.

### Questions

1- Mettre en lumière : les procédés descriptifs et narratifs dans le texte.

2- Identifier la figure de style structurante du texte

3- Caractériser, à l'aide de procédés précis, le style gidien.

4- Identifier dans le passage :

- 2 propositions indépendantes
- 2 propositions subordonnées relatives
- 2 propositions comparatives elliptiques
- 1 proposition comparative conditionnelle
- 1 proposition subordonnée consécutive